

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août
par une pauvre Clarisse
Révérende Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Septième jour **Épreuve**

Éclairé d'un rayon céleste sur les destinées de Claire, François bénit le Ciel qui la lui amenait. il eut pour elle des paroles d'encouragement et de flamme, des accents du ciel, et Claire, heureuse et confiante, lui ouvrit son âme avec abandon. Elle le supplia d'en être le guide et de la conduire sur les pas de Jésus, dans les voies du renoncement, de la pauvreté et du sacrifice que lui-même a tracées.

Elle était vraiment conquise à l'Époux céleste et prédestinée à de grandes choses cette jeune vierge d'Assise. François eût pu dès lors, et sans la moindre hésitation, se prononcer sur la vocation de Claire. D'un regard prophétique, il entrevoyait déjà l'admirable parcours qu'allait traverser dans la perfection cette âme ardente et généreuse. Toutefois, avant d'accéder à ses désirs, il jugea bon, en guide prudent et sage, de la soumettre à une épreuve aussi extraordinaire que Sublime.

« Si les charmes de la Pauvreté vous attirent, prouvez-le, dit-il à Claire, prouvez-le en quittant la riche toilette que vous portez. Couvrez-vous d'un sac, et parcourez la ville en demandant l'aumône de porte en porte ». « Oh ! volontiers, s'écria Claire tout heureuse, Père, je le ferai de grand cœur pour vous convaincre et pour goûter la, pauvreté de mon Jésus ».

Et la fille du comte Favorino, vêtue à la mendicante, parcourut sa ville natale, allant, de porte en porte, solliciter humblement l'aumône d'un morceau de pain pour l'amour de Dieu.

Chose vraiment merveilleuse ! Personne, hormis le Saint, ne reconnut Claire de Sceffi sous les haillons qui la couvraient. Ces livrées de la pauvreté qu'elle avait si joyeusement revêtues ne la distinguèrent qu'aux yeux de Dieu et des anges.

« Après l'avoir accueillie, entendue, éprouvée, François, dit un pieux auteur, lui rendit visite au château paternel en compagnie sans doute du frère Rufin, parent de la famille. Ils se virent ainsi à plusieurs reprises. A mesure qu'ils le faisaient, ils étaient l'un et l'autre plus convaincus qu'une Providence attentive avait présidé à leur rencontre. Claire ne se laissait pas d'entendre la parole de François aussi éloquente dans le tête-à-tête qu'en présence de la foule, et qui, en la révélant à elle-même, la remplissait d'une lumière et d'une douceur divines. De son côté, François était ravi de ce qu'il découvrait dans son interlocutrice ; cet accent si sincère, ce courage simple et décidé à tous les sacrifices, plus encore, cette fois à un appel venant du ciel, c'étaient tous les caractères des âmes conviées aux noces de l'Époux divin. Claire était manifestement de ces âmes. il fallait se hâter de l'offrir au Seigneur comme une belle proie que le monde commençait à convoiter ». (M. Le Monnier).

Réflexions et Avis

Attachons-nous aux vertus solides et nous n'aurons pas à craindre de nous égarer. L'humilité et l'obéissance sont de ce nombre... et les saints nous disent qu'on ne peut excéder en ce point... C'est au moyen de ces vertus, l'obéissance et l'humilité, que saint François d'Assise voulut s'assurer et qu'il fut convaincu de la ferveur de Claire. La vertu qui tend à s'écarter de l'obéissance est une vertu illusoire et sans fondement... de même celle qui est dépourvue d'humilité ; elles crouleront l'une et l'autre comme un édifice bâti sur le sable mouvant et que le moindre orage peut renverser.

Aspirant au cloître pour s'y donner à Dieu, rien ne parut difficile à Claire et rien ne lui coûter pour atteindre ce but. Eût-on exigé mille et mille fois plus, sa ferveur n'eut pas hésité une seconde à l'accomplir... Plus il est demandé à l'âme fervente, plus elle est heureuse, estimant comme un grand bonheur l'occasion qui lui est

donnée de témoigner son amour à Dieu en faisant pour lui quelque chose de plus signalé. Le prix d'un seul acte de cette nature est d'une valeur incompréhensible. Au ciel seulement nous en connaissons tout le mérite.

Cependant, l'occasion de faire de grandes choses pour Dieu se présente rarement, et nous devons nous porter d'un cœur aussi généreux à la pratique des plus humbles vertus qu'aux actes prévus d'une perfection plus relevée. Dieu ne demande pas l'impossible. Nous n'aurons à lui rendre compte que des choses que nous aurons pu faire. Par conséquent, double raison pour nous de les accomplir. Sachons donc apprécier l'humble semence des petites vertus ; celles-ci germent en nombre dans le sillon de notre vie et peuvent se cueillir en quelque sorte sous chacun de nos pas. Oh ! La belle moisson qui nous est offerte ! Insensé et mille fois coupable qui la dédaigne et la méprise.

Avis des Saints

« On déplaît à Dieu quand on obéit avec chagrin, et en cherchant à connaître la raison de tel ou tel commandement » (*Saint Bernard*). « Le vrai obéissant doit considérer en toute chose non la difficulté plus ou moins grande du commandement, mais l'autorité de celui qui le fait et le mérite de l'obéissance » (*Saint François d'Assise*). « Rappelons-nous que la sainteté ne consiste point à faire de grandes choses, mais à vivre chrétiennement dans la condition où nous a placés la Providence ». (*Saint Pierre Chanel*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

La Bienheureuse Benvenuta de Pérouse qui fut vraiment la bienvenue au petit cloître de Saint Damien (XIIIe siècle).

Elle avait connu Claire dans le monde, sa famille étant très liée avec celle des Sceffi Son entrée réjouit vivement la sainte Fondatrice, heureuse de voir cette âme si chère se donner à Dieu. Longtemps éprouvée par la maladie, et finalement privée de l'usage de la parole, Benvenuta fut l'heureuse miraculée de la Sainte Mère. Ce miracle est l'un des plus éclatants de l'illustre Fondatrice, touchée de compassion à la vue de sa fille toujours si obéissante et réduite à ce triste état, Claire fit sur elle le signe de la Croix et la pauvre malade guérit instantanément.

Pratique : S'exciter au détachement des choses de ce monde par Cette parole d'un grand saint ; « Qu'est-ce que cela pour l'éternité ? »

Prière

Ô vous qui avez si généreusement renoncé aux honneurs du monde pour embrasser la pauvreté et l'humilité de Jésus-Christ, obtenez-moi la force dont j'ai besoin pour la pratiquer moi-même selon que l'imposent mes devoirs d'état, car toujours et partout l'âme chrétienne est tenue de vivre détachée des biens de la terre et de s'appliquer à devenir douce et humble de cœur. Ainsi soit-il.